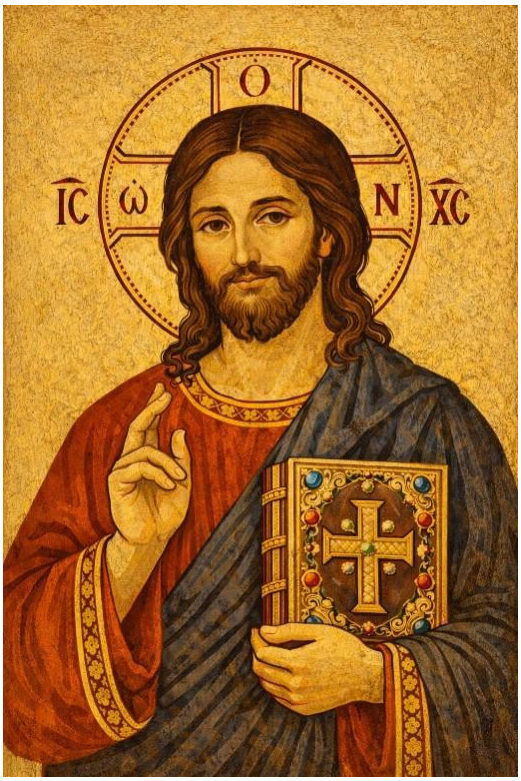
Commentaire d'évangile du dimanche 22 novembre 2026

Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers - A

https://www.aelf.org/2026-11-22/canada/messe

Matthieu 25, 31-46

Parle, commande, règne, nous sommes tous à Toi.
Jésus, étends Ton règne.
De l'univers, sois Roi !
(cantique catholique traditionnel et populaire)



Le Christ, dans sa royauté, est bien plus qu'un simple intermédiaire entre Dieu et les hommes : il est véritablement Dieu et homme **(Jean 1, 1.14).**

Il est le Prophète qui annonce la vie à venir, celui qui proclame la venue du Royaume de Dieu, ce Royaume qui, selon ses propres paroles, est « au milieu de vous » **(Luc 17, 21)**. Un Royaume qui commence dès maintenant, dans le cœur de celles et ceux qui accueillent sa Parole et se laissent transformer par son amour.

Dans sa royauté, le Christ est également le Prêtre et la Victime : celui qui s'offre lui-même pour le salut de l'humanité **(Hébreux 9, 11-14).** Il est le pardon et la miséricorde, celui qui scelle une Alliance nouvelle entre le Créateur et sa créature : **(Luc 22, 20).**

Dieu ne nous juge pas d'abord à partir de nos exploits, de nos réussites ou de la grandeur de notre réputation. Il nous invite plutôt à reconnaître que tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons est d'abord un don reçu. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » **(1 Corinthiens 4, 7).**

Cette question nous ramène à l'essentiel : notre capacité à accueillir, à aimer et à nous laisser aimer, ce que nous faisons au plus petit d'entre nos frères, c'est à lui que nous le faisons **(Matthieu 25, 40).**

Aujourd'hui, dans l'Évangile, nous retrouvons ce Roi, Créateur de l'univers visible et invisible, qui nous propose une parabole saisissante : celle du jugement dernier. Il y rassemble les nations et sépare les hommes comme le berger sépare les brebis des boucs.

Devons-nous nous inquiéter devant cette scène ? Devons-nous trembler devant ce jugement qui semble si implacable et sans appel ? Ou devons-nous plutôt accueillir cet Évangile dans la confiance, à la manière de saint François d'Assise ou de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en choisissant de rester humbles et petits, confiants en l'amour de Dieu ?

Car, au fond, notre espérance ne repose pas uniquement sur notre capacité à accomplir de grandes choses, mais sur notre disponibilité à accueillir la grâce de Dieu et à nous laisser conduire par elle.

Saint Paul nous donne une clé précieuse pour comprendre cette confiance : « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » **(Philippiens 2, 13).**

Alors, peut-être que la véritable question que nous pose le Christ Roi aujourd'hui n'est pas : *Qu'avez-vous accompli de grand ?* mais plutôt : *Avez-vous su aimer ? Avez-vous su accueillir ? Avez-vous su reconnaître ma présence dans le visage de votre prochain ?*

Car la royauté du Christ est une royauté d'amour, et le chemin qui conduit à son Royaume passe par le cœur, le don de soi et l'accueil du plus petit.

Vive le Christ Roi !

Jean-Claude Major dp, ofs, Saint-Eugène-de-Guigues